



Proust et ses lettres à un ami : la critique d'Eric Naulleau

C'est un petit recueil considéré comme secondaire dans l'œuvre imposante de Marcel Proust, mais ses « Lettres à Horace Finaly » n'en procurent pas moins un vrai plaisir de lecture. Point de départ : l'écrivain souhaite qu'on éloigne de Paris, par tous les moyens nécessaires, un amant dont il s'est lassé...

On connaît cette devinette placée sous le signe du cynisme le plus cruel : « *Quel est le point commun entre commettre un crime et faire l'amour ?* » Réponse : « *Dans les deux cas, le plus difficile est ensuite de se débarrasser du corps.* » Le corps, certes bien vivant mais devenu très encombrant, que Marcel Proust voudrait faire disparaître est celui d'Henri Rochat, son secrétaire et protégé (ainsi que probable modèle d'Albertine) dont il a fini par se lasser. Et l'idée lui vient de s'adresser à un banquier de ses amis afin que celui-ci procure au favori déchu un emploi situé le plus loin possible de Paris.

Pour bien mesurer l'énormité de la démarche, il faut préciser qu'Horace Finaly est non seulement un ancien condisciple de Proust au lycée Condorcet, mais surtout un personnage déjà considérable et bientôt appelé à des responsabilités plus décisives encore ainsi qu'il apparaît dans l'avant-propos de Jacques Letertre : *« Que ce soit en soutenant le Cartel des gauches en 1924 ou le Front populaire en 1936, en orchestrant la politique budgétaire ou en relançant l'appareil industriel, Finaly fut sur tous les fronts. (...) Usant de son influence auprès d'organes de presse, par le biais des participations de la Banque de Paris et des Pays-Bas chez Hachette et chez Havas, pour faire passer ses idées libérales et proeuropéennes, il était la cible d'attaques virulentes des journaux antisémites de l'époque qui le décrivaient en maître occulte du régime. »*

Il n'en prend pas moins à cœur l'amicale demande, jusqu'à trouver le temps de recevoir Céleste Albaret pour évoquer les modalités de l'exfiltration, laquelle aura finalement lieu au Brésil. L'ensemble de ces lettres inédites annotées par Thierry Laget, auteur du formidable *Proust, prix Goncourt* (chez Gallimard), vaut entre autres par les cinquante nuances d'insistance dont use l'auteur d'*A la recherche du temps perdu* et les réponses frappées au coin du bon sens que lui réserve parfois Horace Finaly : *« Crois que je serais très heureux de chercher à te faire plaisir dans la circonstance, mais, pourtant, je dois appeler ton attention sur le fait que M. Rochat n'ayant aucune connaissance de langue étrangère, notamment de l'anglais, sera probablement fort gêné pour travailler en Extrême-Orient. »*

Certains passages soutiennent par ailleurs la comparaison avec les meilleures pages de l'écrivain, comme lorsque, entre deux requêtes, le solliciteur évoque le soudain décès de madame Finaly : « *On garde souvent un aspect moins net des personnes qu'on a vues très souvent et pour lesquelles la superposition des images différentes rend le contour plus indécis. Je revois aussi son fils et pense bien à son malheur ; si tu crois que je peux sans vous faire du mal, aller un soir tenir compagnie à votre peine, c'est de grand cœur que je viendrai et ressentirai bien vivement le vide de l'absente, dans ce salon où elle était assise en peignoir chinois, près du Lévy-Dhurmer.* »

Mais le grand mérite de l'édition reste d'ajouter une grande figure à toutes celles qui peuplent les pages de *La Recherche*, de redonner chair à un fantôme, de combler l'espace entre les pointillés d'un destin, ce qui inspire cette nécrologie à Jacques Letertre, propriétaire via la Société des Hôtels Littéraires de la plupart des missives ici réunies : « *Le 19 mai 1945, en exil dans la solitude d'un appartement new-yorkais sur Park Avenue, dépossédé de sa bibliothèque, de sa villa de Fiesole et de sa banque, l'un des personnages les plus attachants de la galaxie proustienne s'éteignit à l'âge de soixante-treize ans.* »

Marcel Proust, *Lettres à Horace Finaly* – édition établie, présentée et annotée par Thierry Laget. Gallimard, 132 p., 16 €

<https://www.marianne.net/culture/litterature/proust-et-ses-lettres-a-un-ami-la-critique-deric-naulleau>